

petite ville de Bourgogne, où ses premiers religieux se rassemblèrent, et il conquiert une si grande autorité, qu'il fournit à l'Église vingt-quatre papes, deux cents cardinaux, quatre cents archevêques, sept mille évêques. Malgré cette réussite, ou peut-être à cause d'elle, un certain relâchement s'introduisit dans l'ordre, et, « à partir de ce moment, il sembla pencher vers cet « affaiblissement auquel la richesse et l'orgueil de la puissance « conduisent les familles, les institutions, les nations elles-mêmes. » L'établissement de Cîteaux, dans le diocèse de Chalon-sur-Saône, fut le résultat d'une protestation contre la décadence de Cluny. Après une quinzaine d'années d'un succès douteux, saint Bernard, en 1113, conduisit dans l'abbaye réformée trente de ses compagnons, et le nouvel ordre prit aussitôt un grand développement; mais la sévérité des règlements dépassa les forces humaines. « Aussi qu'arriva-t-il? Un siècle ne s'était pas « écoulé que Cîteaux tombait en pleine décadence. Ses abbés « recherchaient la richesse, les honneurs. On reprochait aux « cisterciens d'étendre démesurément leurs propriétés; le luxe « de la table, des vêtements, des équipages, attirait la censure « des papes (1). »

Le résultat de cette décadence fut la nécessité d'une réforme qui eut pour instituteur dom Jean de La Barrière. Charles de Crussol, fils du comte de Crussol, grand pannetier de France, ayant embrassé le protestantisme, résigna au susdit, en 1562, l'abbaye de Notre-Dame de Feuillans qui dépendait de l'ordre de Cîteaux et se trouvait située dans les environs de Toulouse. Ce nom de N.-D. de Feuillans provenait d'une image de la sainte Vierge, placée au milieu du feuillage des arbres (2). Jean de la

(1) Citations empruntées à M. Roidot, dans son compte-rendu de l'histoire de l'ordre de Cluny, par M. Pignot. — *Revue du Lyonnais*, 3^e série, t. VIII, pp. 47, 50.

(2) J'ai trouvé cette étymologie dans les *Tesori nascosti di Roma*, par Ottavio Panciroli : « *I monaci di san Bernardo del ordine cisterciense, ricchi in Francia all'antiquo rigore e strettezza di vita che osservò quel gran servo di dio, Fra Giovanni Berreria, nel monastero di Santa*